

Él. 8° Y

31324

Pierre Bouet

Poèmes



Ode
à
l'amour

Le plaisir d'offrir
La joie de recevoir



Editions du Verbe

coll. 1843704

Poèmes

821

1829917

Ode à l'amour

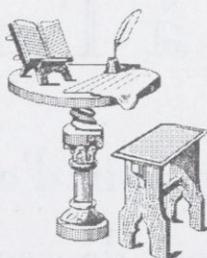
Le plaisir d'offrir
La joie de recevoir

Collection dirigée par
Bernard C. Bieler

EL 807
31324

DL-29 11 1994-36991

*“Au commencement était le Verbe,
et le Verbe était en Dieu,
et le Verbe était Dieu.”*



Editions du Verbe
© 4ème trimestre 1994

Reproduction et adaptation réservées

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemples et d'illustrations, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1er de l'article 40). Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN 2-84183-001-2



Premier chapitre

Préface

Quand mon ami Pierre Bouet me proposa son manuscrit, je n'ai pû m'empêcher de l'éditer.

Ses beaux vers m'ont transporté dans le passé, fait apprécier le présent et envisager l'avenir dans un univers de joie et d'amour.

A vous tous, chères lectrices, chers lecteurs, je souhaite que ces magnifiques poèmes écrits avec coeur, soient pour vous, dans les moments de lecture que vous y consacrerez, des instants de bonheur.

Bernard C. Bieler

1914

On the 1st of January 1914 the following was received from the

Director of the Bureau of the Census

The following information was received from the Bureau of the Census

on the 1st of January 1914

The following information was received from the Bureau of the Census

on the 1st of January 1914

Premier chapitre



Principles of Chemistry



THE UNIVERSITY OF CHICAGO
PUBLISHED BY THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS
1910

LAISSE MOI RÊVER

En ce mois d'août ensoleillé
Tu es partie te faire belle
Me laissant seul les yeux mouillés
Par mes larmes qui s'amoncellent.

Je suis parti à la campagne
Où tout me rappelle ton corps
Hélas la déprime me gagne
Malgré un somptueux décor.

Je vis avec le souvenir
Des diamants noirs que sont tes yeux
Sans savoir ce que va devenir
Notre amour qui est merveilleux.

Et je rêve à tes longs cheveux
En frémissant quand je les touche
Mes lèvres se posent sur ta bouche
Tout en sachant que tu le veux.

Bientôt mon rêve se poursuit
Réglant ma nuit comme à dessein
Et puis lentement ma main suit
Le sillon atteignant tes seins.

.../...

Ils s'éveillent sous mes caresses,
Se dressant fiers et orgueilleux
Comme une fleur enchanteresse
Face à la lumière des cieux.

Ton corps n'était que l'oreiller
Et mon rêve s'est terminé
Quand je me suis réveillé
Me laissant comme halluciné.

Et depuis je rêve en marchant
Je rêve quand je suis assis
Depuis lever jusqu'au couchant
Ne sachant que faire indécis.

Tu prends l'aspect d'une hirondelle
Mais tu es là haut dans le ciel
Et moi le vieil oiseau sans ailes
Recherche partout l'infidèle.

Redescendra-t-elle un jour
Pour voir que je suis malheureux
Sans près de moi mon seul amour
Laisant mon coeur tout miséreux.

.../...

Non je ne rêve pas c'est elle
Qui ouvre doucement la porte
Et depuis des années m'ensorcelle
Pour que je l'aime de la sorte.

Ce que tu es jolie ma chérie
Tellement que je n'ose toucher
Ta tête qui soudain sourit
Et tes seins que tu ne peux cacher.

Notre étreinte a été merveilleuse
Et ton petit mot plus encore
Quand je t'ai vraiment vu heureuse
Après un doux et tendre accord.

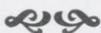
Je sais qu'un jour tu t'en iras
Me laissant tout seul dans mon nid
Mais dis-moi quand tu me verras
Penses à mon amour infini.

Laisse moi maintenant t'aimer
En attendant qu'un beau matin
Tu t'en aille pour consommer
Avec un autre ton destin.

.../...

Mais malgré notre "amour impossible"
Si Dieu voulait qu'il soit le même
Je serai toujours disponible
Pour te dire c'est toi que j'aime.

Cet amour reste impérissable
Puisqu'il n'est pas comme les autres
Il n'y a au dessus des sables
Qu'un seul amour comme le nôtre.



A

TOUTE VITESSE

Tu es menteuse

Tu es tricheuse

Tu me fais souffrir comme cent.

Que ça est parfois indécent

Je te quitte ou je te garde

Parce que je t'aime.

Tu es une allumeuse parfois boudeuse

Tous les mecs te courent après

De plus tu es hasardeuse.

Comme les mouches dans les près

Je te brocarde ou je te garde

Parce que je t'aime.

Pire tu es une emmerdeuse

Frôlant parfois les pétroleuses

Tu me trompes certainement

Avec 2, 3 ou 4 amants.

.../...

Je te suis comme un petit chien

Je t'aime ainsi je n'y peux rien

Dis ma petite roublarde

Est que vraiment je te gardes ?

Parce que je t'aime ?



S'IMPERTINENTE

J'ai envie de te dire à nouveau que je t'aime
Espérant que ces mots pourront te rendre heureuse
Et que tu m'as donné le meilleur de toi-même
Pourtant si tu savais combien tu es emmerdeuse.

Aussi pour te garder le plus longtemps possible
Je crois tout ce que tu dis pour mieux pouvoir t'aimer
Même si mon amour te paraît invisible
Enjôleuse tu es afin de me charmer.

Je crois à mon printemps quand les oiseaux fredonnent
Leurs si belles chansons dès le lever du jour
En mesurant le prix de tout ce que tu me donnes
Et pensant que peut être ça durera toujours.

Je n'oublierai jamais le soir où je t'ai prise
Quand j'ai senti vibrer ton corps tout frémissant
Te serrant contre moi et que je t'ai conquise
T'avouant mon amour tout en te caressant.



Cinquième chapitre

Nostalgie de mes vingt ans	97
Elle m'a dit	99
En trois mots	101
Un si petit mouchoir	102
T'aimer et te garder	103
Mon dernier amour	104
Ma petite bretonne	105
Anniversaire	106



Cinquième chapitre

97	Nostalgie de mes vingt ans
99	Elle m'a dit
101	En trois mots
102	Un si petit manchon
103	T'aime et te garde
104	Mon dernier amour
105	Ma petite bretonne
106	Anniversaire
107	Le bon temps
108	Les premiers pas
109	Les souvenirs
110	Les premiers pas

111